



Le conseil du Dr GROG

Une pandémie de grippe commence-t-elle en Indonésie ?

L'OMS vient d'annoncer un cas de transmission interhumaine de la grippe aviaire en Indonésie. Une pandémie est-elle en train de démarrer ?

NON ! Le cas incriminé date de plus de 6 semaines et a été observé au sein d'une famille déjà touchée par la grippe aviaire, dans un village de Sumatra. L'exposition du patient à des volailles infectées par le virus aviaire n'ayant pas pu être démontrée, les experts de l'OMS réunis du 21 au 23 juin à Djakarta ont conclu à la vraisemblance d'une transmission au sein de la famille.



Le Dico du doc

TOUT ou RIEN

Quand on attend d'une cause qu'elle produise un effet, la loi du « Tout ou rien » peut s'énoncer de la façon suivante : « soit l'effet attendu est obtenu, soit il ne l'est pas ; aucune situation intermédiaire n'est possible . » Les phénomènes qui obéissent à la loi du « Tout ou rien » n'admettent aucune réponse de Normand : c'est toujours « oui » ou « non », « vrai » ou « faux », jamais « p'têt ben qu' oui, p'têt ben qu' non ». Le fonctionnement des ordinateurs repose sur cette loi binaire. Hélas, cette loi bien pratique est rarement utilisable dans le domaine scientifique.

Les physiciens et les chimistes savent qu'il faut prendre en compte ce qu'ils appellent l'imprécision des mesures : « avec tel appareil, j'ai mesuré telle chose et j'obtiens tel résultat, plus ou moins tant ». En physique atomique, on sait depuis le début du XXème siècle qu'il est impossible de situer avec précision la position des atomes et de ce qui les compose (protons, neutrons, électrons, etc.). Tout ce qu'on peut faire, c'est estimer la probabilité que tel élément se trouve à tel moment à tel endroit.

Pour les biologistes et les médecins, c'est encore pire. Le propre des êtres vivants, c'est leur extrême diversité. Grâce à elle, ils peuvent s'adapter aux changements d'environnement. En médecine, il est quasiment impossible de dire « jamais » et « toujours » et les exceptions sont là pour confirmer les règles.

Pour décrire un phénomène il faut employer un vocabulaire probabiliste (« exceptionnel », « rare », « assez fréquent », « très fréquent », « quasi-constant », etc.) ou des méthodes statistiques. Les probabilités et les statistiques quantifient le doute.

Les médecins sont ainsi placés devant un dilemme quasi-insoluble : quand ils veulent être très précis, ils exposent leurs doutes, ce qui est source d'angoisse pour le malade. Quand ils se limitent à des affirmations, ils masquent leurs doutes, ce qui est à la limite du mensonge.

Ah ! Que la pratique des sciences dites « molles » est dure !

Source : Open Rome.

Rien ne permet de dire que le virus aviaire ainsi transmis au sein de la famille indonésienne est devenu capable de diffuser d'homme à homme.

En effet, depuis ce cas particulier de transmission, aucun nouveau cas de grippe H5N1 n'a été observé dans le village depuis 6 semaines.

De plus, le virus grippal suspect a pu être séquencé et aucune mutation inquiétante n'est apparue.

Enfin, ce n'est pas la première fois qu'on suspecte ce type de transmission intrafamiliale ou « intracluster » : elle a déjà été suspectée une fois au Vietnam et une fois en Thaïlande, sans pouvoir être établie formellement. Là aussi, les cas sont restés sans suite.

On peut en conclure que la surveillance épidémiologique est devenue suffisamment fine pour pouvoir affirmer aujourd'hui que le virus grippal aviaire H5N1 peut passer d'homme à homme de façon exceptionnelle, sans avoir actuellement acquis une capacité de transmission interhumaine pouvant déboucher sur une pandémie.

Les conditions de ces passages exceptionnels sont peut-être liées à des doses infectantes très importantes ou à des terrains particuliers.

Le cas de transmission interhumaine indonésien est l'exception qui confirme la règle.

Source : OMS.